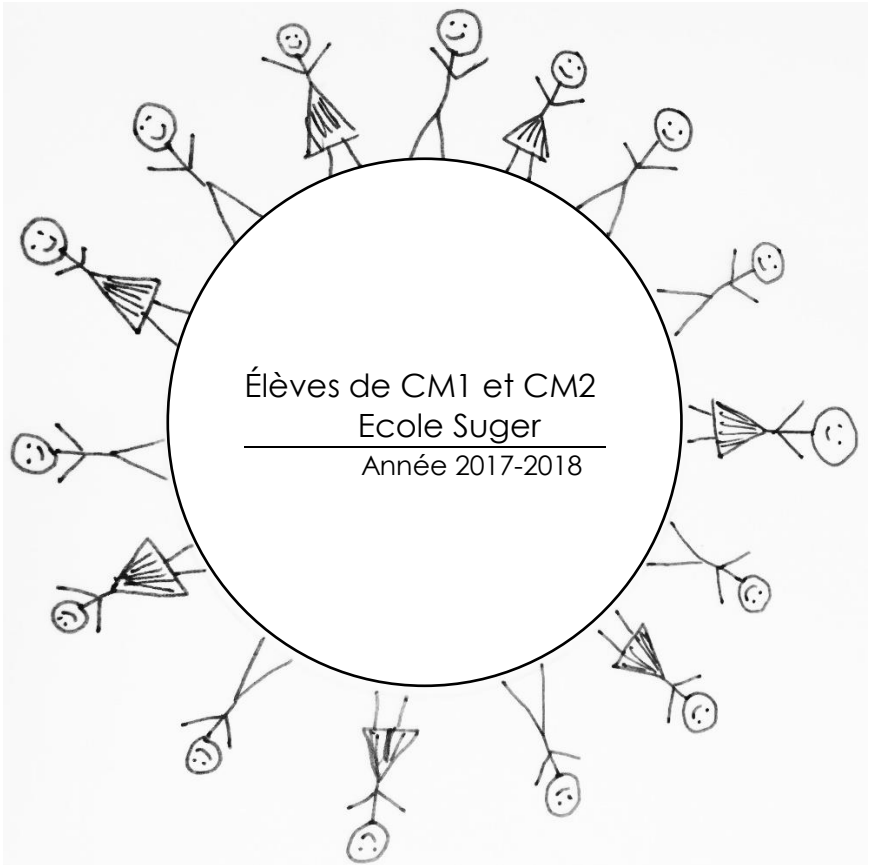


CARNET



DE PHILOSOPHIE

Paloma Abaldonato

Alexandra Alex

Marguerite Evans

Maxime Huard

Maxime Lucas

Lola Leonard

Tiziana Luperto

Benjamin Duhem

Marie Tardy

Elsa Mercier

Elinore Peiffer

Julien Rasko

Eliott Robart

Laura Saur

Ornella Segond

Malcolm Bosse

Noah Bourgau

William Dupont

Noah Gouesnard

Ines Hassanine

Antonio Luperto

Aurélien Mercier

Alex Pais Alves

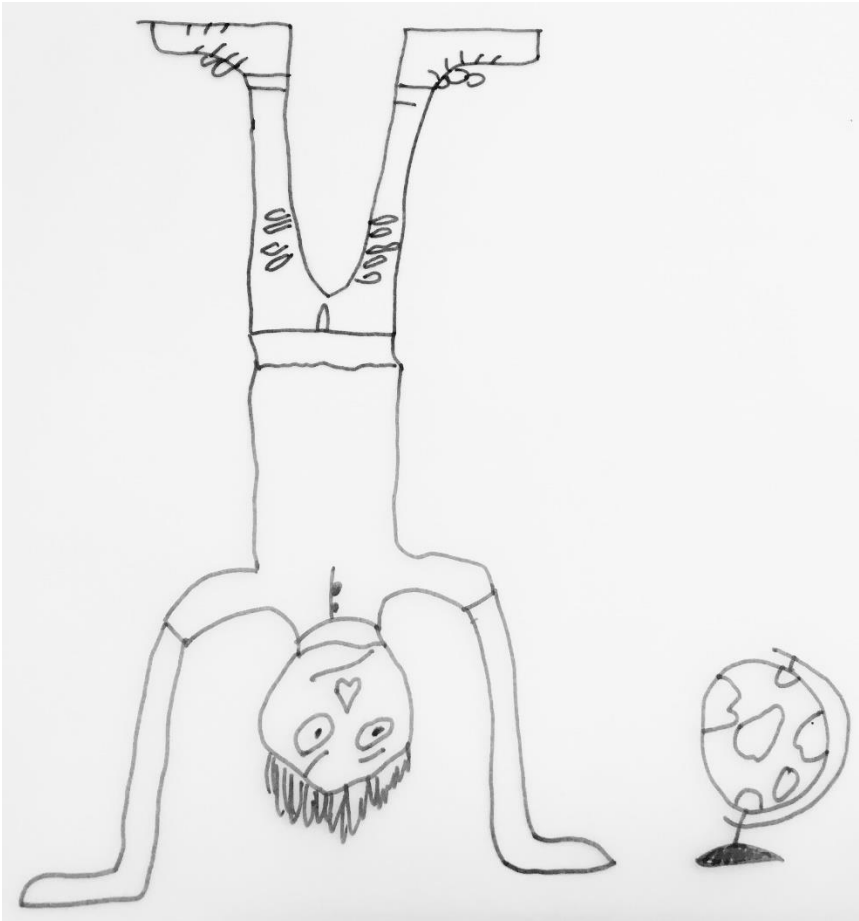
Eliott Priester

Lalo Sedemund

Hugo Thierry

Camille Thine

Ateliers de philosophie animés par Aurelia Missoffe



Le berger Gygès surveille paisiblement son troupeau lorsqu'il aperçoit un anneau d'or. Il le met à son doigt et découvre avec stupeur que la bague a un pouvoir magique : celui de le rendre invisible.

Cette histoire, le mythe de Gygès, est racontée par Platon dans *La République*.



Platon est un disciple de Socrate, le père de la philosophie occidentale. Né dans la Grèce antique, Socrate s'est interrogé toute sa vie sur les raisons qui font agir les hommes.

Imaginez que vous possédiez cet anneau magique une journée, que feriez-vous ?

« Je volerais des bonbons », « je volerais des jeux vidéo », « des cartes Pokemon » ou encore « des

chevaux » ou « des belles voitures » que « je conduirais ».

« Si j'avais cet anneau magique, j'espionnerais les gens. » « Je ferais des farces aux filles dans la cour de récré. »

« Je chanterais tout le temps », « Moi, je danserais partout. » « Je ferais l'école buissonnière. »

Chacun avait son idée d'interdit à transgresser dans cette situation imaginaire. L'invisibilité offre la possibilité de suivre ses désirs en toute impunité (*absence de punition*). Et le berger Gygès, qu'a t'il fait à votre avis avec cet anneau magique ?

Dans le mythe raconté par Platon, Gygès s'introduit au palais, séduit la reine et tue le roi. Il devient un roi tyrannique.

L'histoire ne dit pas si Gygès est heureux. Qu'en pensez-vous ?

« Oui, il est heureux car il a eu tout ce qu'il voulait. »

« Je ne suis pas d'accord. Il a eu ce qu'il voulait mais il doit se dire que ce n'est pas bien d'avoir tué quelqu'un. »

« Il regrette d'avoir tué le roi. »

« Je pense qu'il a du mal à dormir car quand on fait quelque chose de mal, on a du mal à dormir. »

Comment sait-il que ce qu'il a fait est mal ?

« Il se sent mal. Il regrette. » « Lui, il sait bien que c'est mal. »

C'est la thèse que défend Socrate. Gygès ne peut pas être heureux car il y a bien un témoin à son

crime : une « petite voix » en lui, sa conscience. Nous distinguons d'instinct, dit Socrate, ce qui est bien ou non. Pour savoir s'il faut faire quelque chose, il suffit d'interroger sa conscience. Ensuite, chacun est libre de suivre ou non ses indications.

Pour l'interlocuteur de Socrate, le sophiste Glaucon, le mythe de Gygès prouve que ce qui pousse les hommes à agir, c'est le goût du pouvoir et de leur propre intérêt. Selon lui, seule la peur de la sanction empêche les hommes de commettre de mauvaises actions.

Les enfants ont cherché des questions universelles soulevées par ce récit. Chaque classe a proposé une question.

La classe de CM1-CM2 A a proposé :

« Pourquoi devient-on méchant ? »

La classe de CM1-CM2 B a proposé :

« Pourquoi les hommes cherchent-ils le pouvoir ? »

Un vote a été organisé pour choisir la question qui les intéressait le plus. La question de la classe B l'a emporté très largement dans les deux ateliers.

Pourquoi les hommes cherchent-ils le pouvoir ?

En posant cette question ainsi, on considère d'emblée que les hommes cherchent le pouvoir. C'est ce qu'on appelle un *présupposé*. Peut-on ainsi partir du principe que « les hommes cherchent le pouvoir » ? Est-ce vrai ? Est-ce toujours vrai ?

« Oui, c'est dans leur nature. Les animaux cherchent le pouvoir et nous, on est des animaux. »

« Non, pas toujours. Il y a beaucoup de personnes qui n'ont pas envie de diriger les autres. »

Définition du petit Larousse : *Pouvoir.*
n.m. 1. Capacité, possibilité de faire qqch, d'accomplir une action, de produire un effet. 2. Autorité, puissance, de droit ou de fait, détenue sur qqn, sur qqch.

« Pourquoi les hommes cherchent-ils le pouvoir ?
Quelles hypothèses proposez-vous pour expliquer cette quête ? *Une hypothèse, c'est une réponse possible. Elle nécessite d'être examinée par la suite.*

« Les hommes cherchent le pouvoir pour être plus forts que les autres », « pour commander tout le monde. »

« Pour pouvoir faire ce qu'ils veulent », « pour faire les choses à leur façon. »

« Pour avoir plus de richesses matérielles. »

« Le pouvoir, c'est comme le ciel : comme si le roi c'était le soleil et que tout le bleu c'était les gens. »
On appelle ça une analogie : c'est un rapport de ressemblance entre deux choses.

Dans les hypothèses que vous avez proposées, les hommes cherchent le pouvoir pour s'enrichir ou dominer les autres. Pensez-vous que l'homme recherche toujours le pouvoir dans son propre intérêt ?

« Oui, toujours. »

Est-ce que quelqu'un aurait un contre-exemple ?

« Oui. Un homme politique peut chercher le pouvoir parce qu'il a plein de bonnes idées et qu'il veut les appliquer. »

« Macron, par exemple, a dit dans sa campagne qu'il voulait le pouvoir pour faire de son mieux et que les gens les plus pauvres trouvent un travail. »

« On peut aussi chercher le pouvoir pour faire la paix ou pour aider les gens. » « Quand on a des bonnes idées, on veut le pouvoir pour les réaliser. »

Etes-vous d'accord ?

« Oui. J'ai changé d'avis. Barack Obama a voulu améliorer les choses. »

L'enquête avance. Vous avez évoqué différents pouvoirs : la force, l'argent mais aussi les qualités morales, les idées ; ce sont autant de moyens pour agir sur le monde qui nous entoure.

Qui veut ajouter quelque chose ?

« Moi ce que je pense à la fin de cette discussion, c'est que mieux vaut que le pouvoir tombe dans de bonnes mains ! »

Tout le monde est-il d'accord là-dessus ?

« Oui » général !

Je vous propose maintenant de faire un petit jeu. Imaginez que vous vous retrouviez sur une île déserte peuplée uniquement d'enfants.



Réfléchissez par groupes de trois sur le fonctionnement de votre île ?

« Il faut se rendre des services, s'aider. Il faut partager la nourriture. »

Autrement dit, vous instaureriez la coopération et l'entraide.

« Il faut construire une maison pour les filles et une maison pour les garçons. Il faut faire du feu et un chemin pour se repérer. »

Vous feriez en sorte d'être autonome.

« Il est interdit de se battre et de tuer », « Il ne faut pas détruire la nature. »

Comment ces interdits seraient-ils respectés ? Est-ce qu'il y a un chef sur votre île ?

« Je pense qu'on peut se passer de chef. »

« Il n'y a pas de chef mais on se réunit tous dès qu'il y a un problème pour prendre une décision. »

« Non. Je pense qu'il faut un chef. On choisit la personne la moins égoïste, la plus responsable et autonome. Celui qui est le plus gentil. »

« On organise une élection : c'est celui qui a la majorité des voix qui dirigera l'île. » « On élirait le chef comme pour l'élection présidentielle en France » ou « comme pour élire les députés de classe. »

« Je pense que ça ne peut pas marcher sans chef et sans organisation. Tout le monde ferait n'importe quoi. » « On a besoin d'un chef qui veille à ce que tout le monde respecte les règles. »

Tu parles de règles à respecter sur votre île. Qui les déciderait ?

« Tout le monde. »

Dans ce cas, il s'agit de lois. Dans un système démocratique, la loi, contrairement à la règle, n'est valide que si elle a été votée par la majorité des citoyens directement ou par l'intermédiaire de leurs représentants. Sur votre île et de manière générale, à quoi servent les lois ?

« Les lois permettent que ce ne soient pas les mêmes qui aient tout. Les lois doivent être les mêmes pour tous, pour respecter l'égalité. C'est l'égalité dans *Liberté, Égalité, Fraternité*. »

Tu cites la devise de la République Française « Liberté, Égalité, Fraternité », quel est le rapport entre la loi et la liberté ?

« Les lois protègent ma liberté en empêchant les autres de me faire du mal. »

« Oui. S'il n'y avait pas de lois, ce serait très dangereux. »

Pourquoi ?

« Par exemple, s'il n'y avait pas le Code de la route, il y aurait plein d'accidents. »

Si je comprends bien, les lois visent à protéger la liberté et l'égalité des citoyens, parce qu'elles sont les mêmes pour tous, dans la mesure où elles sont justes.

« Une loi peut-elle être injuste ? » serait alors une nouvelle question à se poser...





D'octobre à décembre 2017, j'ai mené dans les classes de CM1 et de CM2 un atelier de philosophie à raison d'une heure par semaine. Ce livret est un témoignage du travail accompli par les élèves. Il n'est pas exhaustif, bien d'autres sujets ont été abordés.

Merci à Fawzi Reguimi, le Directeur de l'École, à Sonia Benseddik, la Directrice de l'École Primaire, à Popa Alina et Delphine Rohmer, les maîtresses des deux classes pour leur confiance.

Je remercie les enfants pour leur enthousiasme. La pertinence de leur propos et les progrès qu'ils ont accompli pour structurer et partager leur pensée m'ont impressionné. Merci aux dessinateurs, Noah et William.

J'espère que ces ateliers auront contribué à susciter chez eux tous le goût et l'envie de se questionner.

